



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GOL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

ris, parent du président Fauchet, traduit en françois les tomes X, XI, XII & XIII de l'*Amadis de Gaule*. On a encore de lui : I. Un petit livre singulier, intitulé : *Le livre de la Fontaine périlleuse, avec la Chartre d'Amours* . . . *Œuvre très-excellent de Poësie antique, contenant la Sténographie des mysteres secrets de la science minérale*. Il ne se donna que pour l'éditeur & le commentateur de cet ouvrage, imprimé à Paris en 1572, in-8°. II. *Traité des vertus & propriétés du Petun*, appelé en France l'*Herbe à la Reine* ou *Médicée* : c'est le tabac, récemment alors découvert. Il mourut en 1576. Voyez NICOT.

GOIS, (Les) bouchers de Paris sous le regne de Charles VI, vers la fin du 14e. siècle & au commencement du 15e, étoient 3 freres. La France étoit alors partagée en deux grandes factions : celle d'Orléans, dite des *Armagnacs*, & celle des *Bourguignons*. Ces trois bouchers, auxquels plusieurs autres du même métier se joignirent, avec une troupe d'écorcheurs & d'autres artisans & gens de néant, prirent le parti du duc de Bourgogne, & causerent de grands désordres dans Paris, pillant & tuant ceux qu'on soupçonnoit de favoriser les Armagnacs.

GOLDAST, (Melchior-Haiminsfeld) de Bischofs-Zell en Suisse, conseiller du duc de Saxe, mort en 1635, étoit un homme extrêmement laborieux, & un grand compilateur. Il laissa divers ouvrages. Les principaux sont : I. *Monarchia sancti Imperii Romani*, 1611, 1613 & 1614, en 3 vol. in-4°. Tome IV.

fol. C'est une compilation de différens Traités sur la juris-diction civile & ecclésiastique, assez curieuse, mais pleine de faux titres. L'auteur y a surtout ramassé sans discernement ni critique, tout ce qui paroît favorable à sa secte, & propre à donner des idées fausses de l'Eglise Catholique. II. *Alemannia Scriptorum*, 1730, 3 vol. in-fol. ; recueil utile. III. *Commentarius de Bohemia regno*, in-4°. IV. *Informatio de statu Bohemiae quoad jus*, in-4° ; réimprimés à Francfort en 1627. V. *Sybillia Francica*, Ursel, 1606, in-4°. C'est un recueil de différens morceaux sur la Pucelle d'Orléans ; il est rare. VI. *Scriptores aliquot rerum Suevicarum*, in-4°. VII. *Collectio Constitutionum Imperatorum*, 2 vol. in-fol. VIII. *Collectio Consuetudinum & Legum Imperialium*, in-fol. IX. *Politica Imperialia*, 2 vol. in-fol. Voyez un *Recueil de Lettres* qui lui furent écrites par divers savans : on l'imprima en 1688 à Francfort.

GOLDMAN, (Nicolas) né à Breslaw en 1623, & mort à Leyde en 1665, est auteur de plusieurs ouvrages. Les plus connus sont : I. *Elementa Architecturae militaris* ; & un autre *Traité d'Architecture*, publié par Sturmius. II. *De Stylometricis*. III. *De usu proportionarii Circuli*.

GOLDONI, (Charles) né à Venise en 1707, est regardé comme le Moliere de l'Italie. Il alla à Paris en 1761, & four-nit aux comédiens plusieurs piéces dont le succès retarda, mais n'empêcha pas la destruction du théâtre Italien. Il enseigna en même tems cette

langue à Mesdames de France. Il a paru, en 1787, *Mémoires de M. Goldont, pour servir à l'Histoire de sa Vie & de son Théâtre*, 3 vol. in-8°. Il vivoit encore en 1789, mais fort vieux & caduc.

GOLIATH, géant de la ville de Geth, d'environ 9 pieds 3 pouces de hauteur, fut tué par David d'un coup de pierre, vers l'an 1063 avant J. C. Ses armes répondoient à la grandeur de sa taille. Son casque étoit d'airain; sa cuirasse, de même métal, pesoit 5000 sicles, ce qui fait plus de 156 livres de notre poids. Il avoit aussi des bottes & un bouclier d'airain. Le fût de sa hallebarde étoit de la grosseur d'une ensuble de tisserand; & le fer dont elle étoit garnie, pesoit 600 sicles de fer, c'est-à-dire, près de 20 livres. Horstius prétend que ses armes devoient peser au moins 272 livres de notre poids.

GOLIUS, (Jacques) né à La Haye en 1596, succéda au savant Erpenius dans la chaire d'arabe de l'université de Leyde. Il voyagea en Afrique & en Asie pour se perfectionner dans la connoissance des langues orientales. Les Turcs le laisserent fouiller dans les bibliothèques de Constantinople, & on voulut l'y retenir en lui procurant de grands avantages. Il préféra le séjour de Leyde, & y mourut en 1667, à 71 ans. On a de ce savant: I. Une édition de *l'Histoire de Tamerlan*, en caractère arabe, Leyde, 1636, in-4°, composée en arabe par Achmet Arabchah; traduite en françois par Petis-de-la-Croix, 1722, 4 vol. in-12. II.

Une autre de *l'Histoire des Sarrasins*, par Elmacin. III. Un *Dictionnaire Persan*, qu'on trouve dans le *Lexicon Heptaglotton* de Castel. IV. Un *Lexicon Arabe*, Leyde, 1653, in-fol., estimé pour son exactitude. V. Les *Elémens Astronomiques* d'Alfergan, avec de savans commentaires, Amsterdam, 1669, in-4°: ouvrage peu commun. C'est Golius qui a donné ou procuré à la bibliothèque de Leyde, les manuscrits orientaux en différentes langues, depuis le n°. 111, jusqu'à 211 du catalogue de Pierre vander Aa, pag. 409.

GOLIUS, (Pierre) ou **Celestin de Ste. Luduvine**, frere du précédent, né à Leyde, se fit Carme-Déchauffé, & passa à Alep en qualité de missionnaire: il rempli cet emploi avec beaucoup de zele dans toute la Syrie, & érigea un monastere de son ordre sur le Mont-Liban: il alla ensuite à Rome, où il enseigna la langue arabe, & travailla à l'édition de la Bible en cette langue, imprimée l'an 1671 par les soins de Sergius Rifiis, savant Maronite, archevêque de Damas. Ses supérieurs l'envoyerent vers ce tems visiter les missions des Indes; il mourut à Surate vers l'an 1673. On a de lui: I. Une *Traduction* en langue arabe de *l'Imitation de J. C.*, par Thomas à Kempis, imprimée à Rome en 1663. II. *Vie de Ste Thérèse*, en arabe. III. Il a traduit en latin de l'arabe, *Paraboles & Sentences*. IV. *De Præcipuis Controversiis inter Catholicos & Hæreticos Orientis*, & plusieurs ouvrages de piété. V. Les *commencemens de la Mission des*

Peres Carnes, sur le Mont-Liban, en italien.

GOLTZIUS, (Hubert) célèbre antiquaire, né à Venloo, dans le duché de Gueldre, en 1525, parcourut la France, l'Italie, l'Allemagne, recherchant des inscriptions, des tableaux anciens, des médailles. Son mérite lui ouvrit tous les cabinets & toutes les bibliothèques. La ville de Rome l'honora de la qualité de citoyen. De retour dans les Pays-Bas, il mit sous presse un grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont : I. *Fasti Romani, ex antiquis numismatibus & marmoribus are expressi & illustrati*, in-fol., Bruges, 1566 : *typis ejusdem Cl. Goltzii*; & à Anvers, 1618, in-fol., avec des notes d'André Schot & de Louis Nonius. II. *Icones Imperatorum Romanorum, & series Auliacorum, Casp. Gevarsi*, in-fol. C'est un recueil de toutes les médailles échappées aux injures des tems, ou aux dévastations des barbares, depuis Jules-César jusqu'à Charles-Quint. On a accusé Goltzius de n'avoir pas toujours su distinguer les médailles supposées, d'avec les véritables. Cependant Vaillant assure, qu'après un examen exact, il n'en a pas trouvé une seule dont on puisse douter. III. *Julius Cæsar, seu illius Vita ex numismatibus*, in-fol. IV. *Cæsar Augustus ex numismatibus*, in-fol. V. *Sicilia & magna Græcia, ex priscais numismatibus*, in-fol., Anvers, 1617, avec des notes d'André Schot. Ouvrage savant & estimé. VI. *Catalogue des Consulz*. VII. *Un Trésor d'Antiquités*, Anvers, 1579, in-4°,

plein de recherches. Tous ces ouvrages sont en latin, & forment 5 vol. in-fol., imprimés à Anvers en 1644 & 1645. On le trouve aussi dans le Trésor des Antiquités Grecques & Romaines. Ce savant mourut à Bruges en 1583, à 57 ans. Il étoit aussi peintre & graveur en bois. Il avoit une imprimerie chez lui, pour qu'il se glissât moins de fautes dans ses ouvrages. *Voy. Nicéron, t. 34.*

GOLTZIUS, (Henri) peintre & graveur, naquit en 1558, au village de Mulbracht, dans le duché de Juliers. Il alla à Rome & à Naples, où il fit beaucoup d'études d'après les antiques & les productions des meilleurs artistes. Il a peu travaillé en peinture; mais il a gravé plusieurs sujets en diverses manières. On a beaucoup d'Estampes fort estimées, faites d'après les dessins qu'il avoit apportés d'Italie. On remarque dans celles de son invention, un goût de dessin qui a quelque chose de rude & d'austère; mais on ne peut trop admirer la légèreté, & en même tems la fermeté de son burin. Il mourut à Harlem en 1617.

GOMAR, (François) théologien calviniste, chef des *Gomaristes* ou *Contre-Rémonstrans*, naquit à Bruges en 1563. Après avoir étudié sous les plus habiles théologiens calvinistes, il obtint une chaire de théologie à Leyde en 1594, & l'occupa avec distinction. Arminius professoit alors dans l'université de cette ville; ce sectaire, trop favorable à la nature humaine, donnoit à l'homme tout le mérite des bonnes-œuvres. Gomar, partisan des opinions de Cal-